

# Gaillard comme un phare

**L**e destin ne doit rien au hasard, dit-on. C'est pourtant au hasard d'une mutation que le jeune banquier Marcel Gaillard débarque à Saint-Martin-de-Ré en 1960. Sans rien connaître à l'imprimerie ni au journalisme.

Dix ans plus tard, il est à la tête de deux librairies, de l'imprimerie Jeanne d'Arc et de l'hebdomadaire Le Phare de Ré. Et en 1999, à quelques mois de la retraite, il jette un regard fier sur son passé.

Sur une aventure qui aura duré près de trente années et sur toute une vie de labeur acharné. Banquier, imprimeur, journaliste, conseiller municipal, maire, joueur et entraîneur de football, de rugby, de basket, président de conseil d'administration : jamais rétais n'aura sans doute cumulé autant de responsabilités, de réussites et de passions.

Sous sa direction, le Phare de Ré est devenu une institution et on trouve des abonnés dans tous les départements français. Pas étonnant que les candidats à la reprise soient si nombreux. Portrait d'un sacré gaillard...

Texte Charles Vincent



**A** Saint-Martin-de-Ré, sur les pavés du vieux port, il y a une façade célèbre entre toutes, toute blanche, avec, peintes en bleu, deux lignes de gros caractères: le Phare de Ré et, dessous, imprimerie Jeanne d'Arc.

Derrière ces murs tout simples, presque modestes, se cache une véritable institution locale. Une des fiertés de l'île. Et de son directeur. Mais à propos, qui est celui qui tient les rênes du Phare de Ré ? Qui est cet homme que l'on dit peu loquace, discret mais accrocheur, silencieux mais travailleur, effacé mais sur tous les fronts ? Qui est cet homonyme du rédacteur en chef du Canard Enchaîné?... Qui est Marcel Gaillard?

## De Châteauneuf-sur-Charente à Saint-Martin

Marcel Gaillard naît le 26 décembre 1933 à Châteauneuf-sur-Charente, dans la région de Cognac. Il fait toute sa scolarité entre sa commune natale et Angoulême. Il entre dans la banque à 16 ans, par la petite porte. Rien à voir avec le métier de son père, qui est distillateur.

Il apprend donc la fonction bancaire à Châteauneuf, jusqu'à son service militaire. Il continue dans la même voie à Jarnac puis dans l'île d'Oléron, à la fin



**Photo ci-contre :** Marcel Gaillard (à l'extrémité droite) remplissant son rôle de maire de Saint-Martin.

**Photo ci-dessous :** Le 14 août 1991, Marcel Gaillard sort la Une du Phare en couleurs. Ce sera l'unique fois...

des années cinquante. C'est alors qu'intervient la mutation qui va changer le cours de sa vie: il rejoint Saint-Martin-de-Ré pour y ouvrir une agence du Crédit Industriel de l'Ouest. Là, il va rester sept ans, pendant lesquels il tombera très vite amoureux de l'île...

## Le virus de la presse

En 1967, après avoir refusé une nouvelle mutation sur le "continent", il quitte le CIO, rachète deux librairies, à La Flotte et à Saint-Martin, et l'imprimerie Jeanne d'Arc en 1970. Le virus de la presse ne tarde pas à le gagner, bien que, dit-il lui-même, il ne connaisse rien au métier d'imprimeur ni à celui de journaliste. Et le 1er janvier 1971, il prend la suite de monsieur Foucher à la tête de l'hebdomadaire Le Phare de Ré.

*"Quand j'ai repris le journal, dit Marcel Gaillard, il était imprimé à La Rochelle. Comme je voulais qu'il le soit sur l'île, j'ai commencé à équiper l'imprimerie Jeanne d'Arc de matériel moderne offset. Et j'en ai profité pour augmenter la pagination et changer le format que je trouvais un peu grand. J'ai opté pour celui de*

*Paris-Jour, que j'aimais bien car il était facile à feuilleter."*

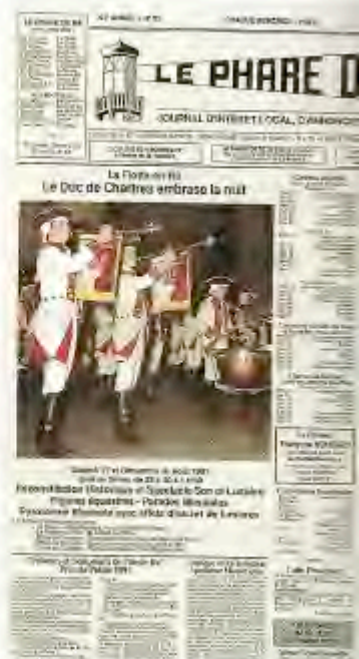
## Une assembleuse-pleieuse sur mesure

Mais pour mener à bien ces innovations, qui nécessitent un matériel trop encombrant pour la petite imprimerie, Marcel Gaillard doit faire construire à Paris une assembleuse-pleieuse adaptée.

Du sur mesure en quelque sorte. Un prototype sera même réalisé et essayé sur place, à Saint-Martin! Le pari est risqué, mais rien n'arrête notre Citizen Kane local. C'est ainsi qu'au n°44 du 1er novembre 1972, le titre fondé par René Reyneau en 1949 resserre ses colonnes sur un format 45/64, passe de 8 à 12 pages, et prend un nouveau départ.

## "Le journal de l'île de Ré"

Si en changeant de main le journal prend une nouvelle dimension, la formule, elle, ne bouge pas, toujours celle d'un "journal d'intérêt local, d'annonces et d'avis divers".



Formule qui semble exister depuis des temps immémoriaux. Marcel Gaillard se souvient qu'avant-guerre, le Phare de Ré s'appelait tout bonnement Le Journal de l'île de Ré, et que c'est l'évêché qui avait créé l'imprimerie Jeanne d'Arc au début du siècle pour les orphelins de guerre. Déjà entre les deux guerres, le titre publiait essentiellement des informations pratiques, compte-rendus de manifestations locales, peti-

» suite page suivante

# le Rivage

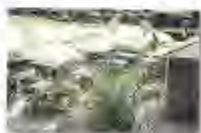
**Vous propose de partager les instants de la dernière saison estivale de ce millénaire**

thèmes de la semaine : Farandole de la mer, Buffet de fruits de mer, Paella

**Spécialité de Homard pêché au vivier**

**Restaurant-Grill**  
Plage de la cible

17410 Saint-Martin de Ré  
Tél. 05 46 09 35 00



Stationnement assuré - Titres de paiements acceptés CB - TR - C

♦ suite de la page 43  
tes annonces, avis de délibérations, comme aujourd'hui, même si le contenu s'est nettement étoffé. Ainsi que le tirage : de trois mille exemplaires par semaine en 1971, il est passé à dix mille en moyenne en 1999. Avec des pointes à quatorze mille exemplaires et vingt pages en période d'élections.

## Des abonnés dans tous les départements

Aujourd'hui Marcel Gaillard peut s'enorgueillir de diriger un journal que l'on expédie toutes les semaines dans tous les départements sans exception. Aux deux extrêmes, sur quelque 5.500 abonnés, on en compte 1.500 à Paris et... un seul dans les Alpes-maritimes. "Les parisiens adorent le Phare de Ré, dit-il, sûrement parce qu'il a su conserver l'authenticité de ses débuts, celle d'un journal de proximité. Mais ce n'est pas la seule raison. S'il est devenu une institution que les écoles viennent visiter, c'est parce qu'il a bénéficié de l'extraordinaire engouement suscité par l'île. Et cela ne semble pas devoir s'arrêter de sitôt!"

**"je ne publie jamais les règlements de compte anonymes"**

Chaque semaine, pour alimenter son journal, Marcel Gaillard reçoit des Rétais nombre d'infos plus ou moins publiables, au

milieu desquelles il est forcé de faire le tri. "J'en élimine quelques unes, avoue-t-il. Notamment celles qui m'entraîneraient en correctionnel toutes les semaines! Je ne publie jamais les règlements de compte anonymes entre voisins, les allégations sans fondement, etc. Bien sûr, s'il s'agit d'accusations dûment prouvées, je peux les publier, mais je m'entoure de précautions. Je fais signer des papiers et je conserve les pièces à conviction."

S'il y en a eu, Marcel Gaillard ne tient pas à raviver des querelles qui auraient bénéficié d'un écho dans le Phare de Ré. Il préfère se rappeler les franches rigolades nées de coquilles malencontreuses: "Un jour, le conseil municipal de La Couarde avait décidé de délimiter sur la plage un emplacement pour les pédalos. En rapportant l'information, nous avons eu cette formule malheureuse: "Baigneurs à droite, pédales à gauche"..."

## Maire de Saint-Martin de 1989 à 1995

Ayant été maire de Saint-Martin de 1989 à 1995, Marcel Gaillard a goûté à la politique locale, mais ce n'est pas sa tasse de thé. Surtout quand il s'agit de politique politicienne: "Les bonnes idées, dit-il, qu'elles soient de droite ou de gauche, sont les bienvenues."

En digne journaliste, il s'effor-





### Les Compagnons de la Maison Réthaise

Art et la tradition de construire ou de rénover

**10 ans de Rénovation et de Construction en terre Réthaise**

ZAC de la Croix Michaud - 17630 La Flotte-en-Ré  
Tél. 05 46 09 55 50 - Fax. 05 46 09 59 10



**Photo ci-contre :**  
**Marcel Gaillard, footballeur**  
**talentueux, aimait défendre**  
**les couleurs de sa région.**  
**C'était en 1952.**

**Photo du bas :**  
**En juillet 1970, lors d'une**  
**dédicace avec Jean Richard.**  
**Cela se passait sur l'îlot à**  
**Saint-Martin.**



ce de se faire l'écho des opinions de chacun, mais dans un cadre strict.

*"En période d'élection, n'ont le droit de s'exprimer dans le Phare de Ré que les candidats. Sous forme d'un "mini-programme" rédigé par mot à partir d'un questionnaire envoyé à chacun. Même traitement pour tout le monde. Avant que ces règles n'existent, je me souviens d'une tribune libre montée en épingle, il y a pas mal d'années. Un droit de réponse en entraînait un autre. Je n'ai pas envie de renouveler l'expérience!"*

## 20 heures par jour pendant 6 ans

**M**ême s'il semble lassé des querelles politiques, Marcel Gaillard ne regrette pas d'avoir été maire, loin de là, mais il y met un bémol: "quand on m'a demandé de me présenter à la mairie, je ne me doutais pas qu'entre mes fonctions municipales, mon imprimerie et mon journal, j'allais passer vingt

Je reste content de mon expérience politique, mais ça ne me manque pas

heures par jour au travail pendant six ans!"

Aujourd'hui, Marcel Gaillard est toujours conseiller municipal, mais déçu par le comportement de certains, il ne va plus aux réunions. "Je suis content de mon expérience politique mais ça ne me manque pas."

## Un fils à la tête du n°1 français de l'assistance informatique

**D**e son mariage (il est actuellement divorcé), Marcel Gaillard a eu deux enfants, Agnès, aujourd'hui mère de famille à Sainte-Marie, et Philippe, l'aîné, créateur et directeur de la société Supporter à Paris, numéro un français de l'assistance informatique.

"C'est à l'imprimerie Jeanne d'Arc, dit avec une fierté non

dissimulée **M**arcel Gaillard, que mon fils a appris la rigueur dans le travail. Il a ensuite forgé seul son expérience. Avec un premier échec d'entreprise indépendante

qui l'a définitivement mis sur les rails. Il est maintenant suffisamment sûr de lui pour refuser les propositions de géants comme Apple.

➔ suite page suivante

**TISSUS CHRISALIE**  
*la qualité à prix doux*

Venez découvrir la nouvelle collection de printemps à prix intéressant

Tissus Ameublement  
 Habillement. Patchwork  
 Décoration. Voilage, Mercerie  
 Confection d'Ameublement  
 Tapis Bassetti, Housse de Canapé

Rue du 18 juin. ZAC Beaulieu à côté de Rétif. PUILBOREAU - Tél/Fax: 05 46 68 15 72

**RESTAURANT LES DAUPHINS**

**FORMULE CINÉ EXPRESS à 89'**  
 donnant droit à 1 Place de Cinéma et 1 Repas

Il est impératif de passer prescrire le ticket au Restaurant Les Dauphins avant de venir au Cinéma

Le Mail - 17670 La Courde - Tél. 05 46 29 28 27 / Fax. 05 46 29 62 66

■ suite de la page 45

## Joueur et entraîneur de football, rugby et basket

*C'est lui qui a conçu les logociels dont nous nous servons tous les jours ici.*

En dehors de ses enfants, c'est au service du sport que Marcel Gaillard passe le plus clair de sa vie privée. Une passion qui l'accaparé très tôt. Et pas pour jouer les dilettantes: à 16 ans, il évoluait déjà dans le Championnat de France Amateurs de football, ce qui correspondait à l'époque à notre actuelle Nationale 1.

De 1961 à 1965, il est joueur-entraîneur de l'équipe de Saint-Martin, ce qui vaut à celle-ci de gravir trois divisions! À 32 ans, quelque peu lassé des sollicitations des instances dirigeantes du football, il passe au rugby.

Comme joueur à Rochefort, puis dans l'île comme entraîneur pendant dix ans, où il fait monter l'équipe de La Flotte jusqu'en Division d'Honneur!

Notre gaillard (si l'on ose dire) n'en reste pas là et, à 45 ans, change à nouveau de ballon. Le voilà basketteur dans le team de Saint-Martin, où il restera jusqu'à 55 ans! Depuis, il entraîne les équipes martinaises féminines de l'ALPSM (1). Avec toujours des résultats: cette saison, l'équipe séniors finit 5ème sur 10 de son championnat. La recette de cet inusable sportif?

*"Que du plaisir, dit-il. Plaisir de jouer plus plaisir de gagner."*

**"La semaine de 35 heures, ça me fait sourire!"**

Marcel Gaillard a 66 ans. Il s'arrête à la fin de l'année, au terme d'une carrière bien remplie. Celui qui



1992 : le maire de Saint-Martin rend visite à son homologue de la ville d'Esperance, en Australie.

aura été successivement (et simultanément) banquier, entraîneur sportif, imprimeur, journaliste et maire jette un regard lucide et désabusé sur l'actuelle législation du travail: *"Le travail aura été l'essentiel de ma vie. La semaine de 35 heures, ça me fait sourire: dans une petite entreprise de dix personnes comme la mienne, on peut y arriver... sans vacances ni maladie! Sincèrement, j'ai essayé de trouver une solution, sans succès. Bonne chance à mon successeur!"*

### Président du Conseil d'administration du Crédit Agricole

A le voir encore s'affairer à son imprimerie et rédiger ses colonnes au kilomètre, on a du mal à imaginer Marcel Gaillard à la retraite. Il est vrai qu'il sera toujours - à

condition d'être réélu chaque année mais qui en douterait? - Président du Conseil d'administration de la caisse du Crédit Agricole de l'île de Ré.

*"J'ai cette responsabilité depuis dix ans, dit-il, mais j'aime ça. Je n'ai pas fait autrefois setze années de banque pour rien!"* Et puis il a plein de projets de voyage dans la tête. Il aimerait retourner aux Antilles où il a des amis, en Australie où il s'était rendu pour fêter le bicentenaire de la naissance de la ville d'Espérance jumelée avec Saint-Martin, en Grèce, aux États-Unis, aux Canaries...

### 35 candidats à la reprise du Phare

L'aventure du Phare de Ré s'achève donc pour Marcel Gaillard avec le vingtième siècle, puisqu'à la fin de 1999 il aura vendu son journal. À qui? Il ne le sait pas encore ou il ne veut pas le révéler. Une chose est certaine: il y a trente-cinq dossiers de candidature à la reprise. Alors, groupe de presse ou particulier? Les paris sont ouverts.

*"Je ne sais pas qui va racheter le Phare, dit Marcel Gaillard, mais je lui donne un conseil: ne pas trop y toucher. J'ai moi-même essayé d'introduire de la couleur en 1991 et*

*j'ai été vivement critiqué par les lecteurs."*

On ne change pas une forme qui gagne! Quant au prix de transaction, Marcel Gaillard n'en dira pas plus: *"Tout ce que je puis vous révéler, mais ce n'est pas un secret d'état puisque s'agit d'un tarif officiellement fixé par le syndicat de la presse, c'est que le prix de base est de 500 francs par numéro vendu en une semaine."* Le calcul vite fait: 500 francs multipliés par dix mille exemplaires de moyenne, cela met le prix de vente à au moins cinq millions de francs! La marge étant laissée à la libre appréciation des lecteurs...

### Toujours l'entête de l'abbé Picot

Il est loin le temps où, en 1949, l'abbé Picot, curé de Saint-Martin, dessinait l'entête du Phare de Ré... En 1949, le Phare de Ré coûtait l'équivalent de 6 centimes, en 1999 il est encore vendu seulement 3 francs. Ligne éditoriale, entête, petit prix: cinquante ans après, l'hebdo de Marcel Gaillard n'a pas changé. Supportera-t-il le changement de propriétaire... et de millénaire? (1) Amicale Laïque Post-Scolaire Martinaise.

LES PEINTRES ET SCULPTEURS DE L'ÎLE DE RÉ

DEPLACEZ-VOUS, VENEZ NOUS VOIR!

QUAI DE SÉNAC À LA FLOTTE EN RÉ

7 jours sur 7 de 10'30 à 12'30 et de 16' à 19'

à la suite de la page 45

## Joueur et entraîneur de football, rugby et basket

*C'est lui qui a conçu les logis dont nous nous servons tous les jours ici.*

En dehors de ses enfants, c'est au service du sport que Marcel Gaillard passe le plus clair de sa vie privée. Une passion qui l'a accaparé très tôt. Et pas pour jouer les dilettantes: à 16 ans, il évoluait déjà dans le Championnat de France Amateurs de football, ce qui correspondait à l'époque à notre actuelle Nationale 1.

De 1961 à 1965, il est joueur-entraîneur de l'équipe de Saint-Martin, ce qui vaut à celle-ci de gravir trois divisions! À 32 ans, quelque peu lassé des sollicitations des instances dirigeantes du football, il passe au rugby.

Comme joueur à Rochefort, puis dans l'île comme entraîneur pendant dix ans, où il fait monter l'équipe de La Flotte jusqu'en Division d'Honneur!

Notre gaillard (si l'on ose dire) n'en reste pas là et, à 45 ans, change à nouveau de ballon. Le voilà basketteur dans le team de Saint-Martin, où il restera jusqu'à 55 ans! Depuis, il entraîne les équipes martinaises féminines de l'ALPSM (1). Avec toujours des résultats: cette saison, l'équipe seniors finit 5ème sur 10 de son championnat. La recette de cet inusable sportif?

*Que du plaisir, dit-il. Plaisir de jouer plus plaisir de gagner.*

**"La semaine de 35 heures, ça me fait sourire!"**

Marcel Gaillard a 66 ans. Il s'arrête à la fin de l'année, au terme d'une carrière bien remplie. Celui qui



1992 : le maire de Saint-Martin rend visite à son homologue de la ville d'Esperance, en Australie.

aura été successivement (et simultanément) banquier, entraîneur sportif, imprimeur, journaliste et maire jette un regard lucide et désabusé sur l'actuelle législation du travail: *"Le travail aura été l'essentiel de ma vie. La semaine de 35 heures, ça me fait sourire: dans une petite entreprise de dix personnes comme la mienne, on peut y arriver... sans vacances ni maladie! Sincèrement, j'ai essayé de trouver une solution, sans succès. Bonne chance à mon successeur!"*

### Président du Conseil d'administration du Crédit Agricole

A le voir encore s'affairer à son imprimerie et rédiger ses colonnes au kilomètre, on a du mal à imaginer Marcel Gaillard à la retraite. Il est vrai qu'il sera toujours - à

condition d'être réélu chaque année mais qui en douterait? - Président du Conseil d'administration de la caisse du Crédit Agricole de l'île de Ré.

*"J'ai cette responsabilité depuis dix ans, dit-il, mais j'aime ça. Je n'ai pas fait autrefois seize années de banque pour rien!"* Et puis il a plein de projets de voyage dans la tête. Il aimerait retourner aux Antilles où il a des amis, en Australie où il s'était rendu pour fêter le bicentenaire de la naissance de la ville d'Espérance jumelée avec Saint-Martin, en Grèce, aux États-Unis, aux Canaries...

### 35 candidats à la reprise du Phare

L'aventure du Phare de Ré s'achève donc pour Marcel Gaillard avec le vingtième siècle, puisqu'à la fin de 1999 il aura vendu son journal. À qui? Il ne le sait pas encore ou il ne veut pas le révéler. Une chose est certaine: il y a trente-cinq dossiers de candidature à la reprise. Alors, groupe de presse ou particulier? Les paris sont ouverts.

*"Je ne sais pas qui va racheter le Phare, dit Marcel Gaillard, mais je lui donne un conseil: ne pas trop y toucher. J'ai moi-même essayé d'introduire de la couleur en 1991 et*

*j'ai été vivement critiqué par les lecteurs."*

On ne change pas une formule qui gagne! Quant au prix de la transaction, Marcel Gaillard n'en dira pas plus: *"Tout ce que je puis vous révéler, mais ce n'est pas un secret d'état puisqu'il s'agit d'un tarif officiellement fixé par le syndicat de la presse, c'est que le prix de base est de 500 francs par numéro vendu en une semaine."* Le calcul est vite fait: 500 francs multipliés par dix mille exemplaires en moyenne, cela met le prix de vente à au moins cinq millions de francs! La marge étant laissée à la libre appréciation des lecteurs...

### Toujours l'entête de l'abbé Picot

Il est loin le temps où, en 1949, l'abbé Picot, curé de Saint-Martin, dessinait l'entête du Phare de Ré... En 1949, le Phare de Ré coûtait l'équivalent de 6 centimes, en 1999 il est encore vendu seulement 3,50 francs. Ligne éditoriale, en-tête, petit prix: cinquante ans après, l'hebdo de Marcel Gaillard n'a pas changé.

Supportera-t-il le changement de propriétaire... et de millénaire? ■  
 (1) Amicale Laïque Post-Scolaire Martinaise.

**LES PEINTRES ET SCULPTEURS DE L'ÎLE DE RÉ**

**DÉPLACEZ-VOUS, VENEZ NOUS VOIR!**

QUAI DE SÉNAC À LA FLOTTE EN RÉ

7 jours sur 7 de 10h30 à 12h30 et de 16h à 19h